

Zeitschrift: Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse

Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein

Band: - (1996)

Heft: 50

Rubrik: Nouvelles = Nachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dissonance

Comme annoncé, Roman Brotbeck a démissionné de la rédaction dès sa nomination au poste de président de l'ASM. Christoph Keller a repris la rédaction du numéro de novembre ; le congé qui lui avait été adressé en juin dernier, a été annulé par le Comité lors de sa séance du 4 octobre 1996.

Sur des bases sérieuses, des discussions ont été entamées avec diverses associations musicales à propos d'une éventuelle collaboration. Si d'autres associations sont intéressées par un périodique à vocation scientifique et critique, essentiellement spécialisé en nouvelle musique, des pourparlers seront entrepris avec elles.

Si ces démarchements ne débouchent sur aucun résultat, le Comité étudiera, dans le contexte d'une réforme globale de l'image de l'ASM, une refonte de son périodique (titre inclus); ceci devrait renforcer sérieusement sa responsabilité en tant qu'éditeur. En collaboration avec la rédaction, il conviendra de redéfinir la ligne rédactionnelle en examinant, notamment, s'il n'y a pas lieu d'accorder une place plus généreuse à des articles de caractère documentaire. Le Comité constate néanmoins qu'il faut maintenir l'orientation critique du périodique et éviter la tendance à favoriser promotion et autopromotion, telle qu'elle se manifeste un peu partout.

Prix pour interprètes

Le 4 octobre, le Comité a décidé d'une périodicité de deux ans pour le prix de la Fondation Maurice Sandoz/Marguerite de Reding (*Fondation Sandoz/de Reding*). Le libellé flou des statuts de la fondation a été précisé par le Comité. Ces prochaines années – la première fois en 1997 –, le prix (d'un montant de Fr. 40 000) sera attribué exclusivement à des interprètes figurant parmi les membres de l'ASM. Il récompensera des musiciens qui entendent concrétiser un an d'étude du type « atelier » ou qui seraient désireux de travailler pendant un temps plus ou moins long avec un compositeur; ou encore à de jeunes interprètes qui témoignent de l'intérêt à des compositeurs de leur génération et à leurs œuvres ou qui contribueraient éventuellement à les faire découvrir. Ce prix peut aussi aller à des ensembles ou des solistes qui choisissent des voies originales dans le cadre du répertoire classique ou qui parviennent, grâce à des formes de présentation novatrices, à gagner un public neuf et plus large à des œuvres nouvelles et complexes.

Nouveaux membres et demandes de soutien

L'ASM a accepté les nouveaux membres suivants dans ses rangs:
Stefan Blunier (direction d'orchestre)
Sylvie Courvoisier (piano)
Bernardo Grossenbacher (composition, direction)

Christina Omlin (flûte à bec)
Marino Pliakas (composition, guitare, contrebasse)

Nadir Vassena (composition)
Toutes les demandes de soutien adressées à l'ASM ont été examinées au cours de la séance du 4 octobre. Le manque de finances n'a malheureusement pas permis de donner une suite favorable à de nombreuses requêtes concernant des projets pourtant intéressants et de qualité.

Invitation – Atelier de Blonay (20–25.1.97)

La SSMC, en collaboration avec Contrechamps, CIP et Archipel, a mis sur pied un Atelier de Composition. Michael Jarrell, Roland Moser et Olivier Cuendet en assurent la direction artistique ; l'Ensemble Contrechamps travaillera les œuvres de six jeunes compositeurs (Jean-Claude Schlaepfer, Annette Schmucki, Michael Schneider, Nadir Vassena, Wen de Quin et Franck-C. Yeznikian).

Les auditeurs et les mélomanes intéressés sont invités à prendre part à ces journées, en particulier le 25 janvier qui sera l'occasion d'une table ronde réunissant musiciens, compositeurs, musi-

cologues et journalistes ; la journée s'achèvera par la première audition des œuvres travaillées durant la semaine. Pour toute information et inscriptions, prière de s'adresser au Secrétariat de l'ASM/SSMC, case postale 177, 1000 Lausanne 13, tél. : (021) 614 32 90.

Rappel : Atelier de composition, Bienne 1997

Du 3 au 12 juin 1997, la Société d'Orchestre de Bienne et l'ASM organisent un atelier de composition, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Bienne.

La Société d'Orchestre offre 7 répétitions, au cours desquelles quelques compositions pourront être exercées et « essayées ». Quatre d'entre elles seront ensuite données en concert public.

Effectif de l'orchestre: 2.2.2.2/2.2.1.0/harpe/claviers (1 exécutant)/percussion (1 ou 2 exécutants)/7.6.4.4.2. Nombre limité de renforts (au maximum 8 pour toutes les œuvres jouées).

Les compositeurs et compositrices qui s'intéressent à l'Atelier 1997 sont priés d'envoyer deux exemplaires de leurs partitions au Secrétariat de l'ASM, av. du Grammont 11bis, 1007 Lausanne) d'ici le 6 janvier 1997.

Nouvelles Nachrichten

Concours suisse de l'orgue

Le 14^e *Concours suisse de l'orgue*, qui a eu lieu à Zurzach du 27 septembre au 3 octobre 1996, s'est terminé, sans premier prix, avec un second prix pour Francis Jacob (France) et un troisième prix ex aequo pour Christoph Hamm (Allemagne) et Pietro Pasquini (Italie).

Int. Kompositionswettbewerb für Werke für Flöte und Cembalo

Bei diesem vom Flötisten Heinrich Keller und der Cembalistin Brigitta Keller-Steinbrecher ausgeschriebenen Wettbewerb wurden Werke von Marc André, Massimo Botter, Giovanni Cima, Robin de Raaff, Stephan Schneider, Andreas Sorg und Nadir Vassena mit einem Preis ausgezeichnet. Diese Werke werden am 25. Januar 1997 in Winterthur uraufgeführt (siehe Vorschau), wobei bei diesem Anlass zugleich der SBG-Publikumspreis verliehen wird.

12. Int. Händel-Akademie Karlsruhe 1997

Die *Internationale Händel-Akademie Karlsruhe* trägt als Forschungs- und Fortbildungsveranstaltung für Musiker und Musikwissenschaftler (auch Studierende) zur theoretisch-musikwissenschaftlichen und praktisch-interpretatorischen Erarbeitung der Werke von Georg Friedrich Händel bei. Im letzten Jahr besuchten Studierende aus zwanzig Nationen die angebotenen Veranstaltungen. Die Akademie 1997 findet vom

20. Februar bis 4. März im Schloss Gottesau in Karlsruhe statt und bietet Kurse an in den Fächern Dirigieren (Timothy Brown), Orgel (Ludger Lohmann), Cembalo/Generalbasspraxis (Jesper Christensen), Barock-Violoncello (Gerhart Darmstadt), Barock-Violine (Reinhard Goebel), Blockflöte (Han Tol) und Gesang (Barbara Schlick und Paul Esswood). Am 1. März findet unter der Leitung von Hans-Joachim Marx ein Symposium zum Thema «Biblische Botschaft und politische Allegorie in den Oratorien Georg Friedrich Händels» statt. Nähere Auskünfte erteilt der Geschäftsführer der Int. Händel-Akademie Karlsruhe, Wolfgang Sieber, Baumeisterstr. 11, D-76137 Karlsruhe, Tel. 0049 721 37 65 57, Fax 0049 721 37 32 23.

Schönberg-Nachlass nach Berlin

Das Schönberg-Institut mit dem kompletten Nachlass des Komponisten wird 1999 von der *University of Southern California*, Los Angeles, nach Berlin in den geplanten Neubau der Akademie der Künste Berlin-Brandenburg am Pariser Platz transferiert. Zu dem Archiv gehören nahezu alle Musikautographen, Manuskripte, Briefwechsel mit Freunden und Kollegen sowie Schönbergs Bibliothek.

Berthold Goldschmidt †

Am 17. Oktober starb in London der Komponist Berthold Goldschmidt. 1903 in Hamburg geboren, wurde er erst in den letzten Jahren wiederentdeckt, obwohl die Oper, die massgeblich zu seinem Revival beitrug, *Der gewaltige Hahnrei*, bereits 1932 in Darmstadt erfolgreich uraufgeführt wurde. Doch die Nazi-Herrschaft machte seiner Karriere ein abruptes Ende. Der jüdische Komponist musste nach England ins Exil gehen. Dort wirkte er hauptsächlich als Dirigent. Als Komponist war der Schreker-Schüler Gold-

schmidt in der Nachkriegszeit so fern der aktuellen Strömungen, dass er kaum beachtet wurde. Das änderte sich erst in den 80er Jahren, als einerseits Restauratives im Bereich der neuen Musik nicht mehr tabuisiert war und andererseits die Musik von NS-verfolgten Komponisten intensiv aufgearbeitet und reanimiert wurde. Heute liegen zahlreiche Werke von ihm auf CD vor und sind – etwa in der Reihe «Verdrängte Musik» des Hamburger *von Bockel-Verlags* – Publikationen über ihn erschienen.

Anti-Kopier-Aktion

Der *Schweizer Verband der Musikalien-Händler und -Verleger* hat eine Kampagne gegen das Fotokopieren von Musikalien gestartet. Zwar wird mit dem neuen Urheberrechtsgesetz über die *Pro Litteris* eine Gebühr auf Fotokopiergeräten erhoben, doch ist das Kopieren auch jetzt nur für den privaten Eigengebrauch gestattet. Da die Möglichkeiten, Urheberrechtsverletzungen in diesem Bereich festzustellen bzw. zu verfolgen, aber sehr beschränkt sind, appelliert der Verband in erster Linie an die Einsicht der Musizierenden, u.a. mit den Argumenten, dass Fotokopieren die Breite des Sortiments gefährde und die Preise der Musiknoten weiter in die Höhe treibe.

Livres Bücher

Un musicien béni des dieux

Boucourechliov, André: « Regard de Chopin » ; Fayard, coll. « Les chemins de la musique », Paris 1996, 182 p.

Chopin est le génie absolu de l'instrument le plus absolu. André Boucourechliov, pourtant nourri de stricts archipels sonores, ne l'a jamais oublié, qui, dès les premières lignes de cet ouvrage, nous projette dans les « Miroirs de Chopin ». A tel point que l'image du lecteur ne résiste pas, qu'elle se déplace, grandit, se colore ; que nous, lecteurs – par la subtilité de la langue, qui efface la disproportion ridicule séparant l'écriture de la vie –, devenons un rêve que nous aurions toujours rêvé ; que nous, lecteurs, saisis par l'exaltante crainte de quelque chose qui pourrait arriver et ne le doit pas, entrons dans la peau de l'interprète, qui « est l'autre de Chopin, plus que l'autre de tout autre ». Comme, plus que jamais alors, l'interprète se voit investi de pouvoirs faramineux, le lecteur-auditeur se réincarne en lui, vit tout au long de ces pages une passion étrange, extatique, celle du créateur. Comment interpréter la puissance créatrice de Chopin ? question vaine: aux confins de l'indicible (le texte, c'est « le manque », l'« incrévable »). Chopin est-il romantique ? question qui entraîne la volatilisation d'un beau tas d'images d'Epinal (« Ô sanglots de Chopin, ô brisement du cœur... » Anna de Noailles). Et le récit ? pourquoi une telle pérennité ? – Au deuxième chapitre, retour au réel avec les « Images de Chopin : sa vie ». L'auteur s'attache d'une part à rectifier les outrances, le péremptoire ou les pudeurs de biographes ou glossateurs chopiniens (Zielinski, Sydow, Pourtalès...), de l'autre à traquer, derrière les truismes du style « énigmes de la création », ou l'image kitsch de « Chopin éternelle pleureuse », l'« être de l'ombre, l'inv-

sible, qui demeure au bord du dicible ». – Au troisième et dernier chapitre – le plus conséquent –, nous replongeons dans le miroir, où se reflètent, nettes, les « Réalités de Chopin : son œuvre ». André Boucourechliov refuse toute *reductio ad obscenium* (Beckett) de certaines musicologie et histoire pour nous présenter – parfois lapidairement, mais avec un tel entrain : le *Septième Prélude* est « traité » en une ligne ! –, presque toutes les créations de Chopin (légères, respirantes, nobles), qu'il imagine « jouées » par un pianiste amateur (ou un bon apprenti), lui-même se révélant (l'auteur reçut une formation de pianiste), ci et là, à ses côtés « comme complice de son jeu ou de son rêve », par là même, lui aussi peut-être, musicien béni des dieux. (vdw)

Les métamorphoses d'un homme du Nord

Beyer, Anders (Ed. by) : « The Music of Per Nørgård. Fourteen Interpretative Essays » ; Scholar Press, Aldershot 1996, 304 p.

On considère Per Nørgård comme le plus important compositeur danois (il est né à Gentofte, dans la banlieue de Copenhague, en 1932), voire le plus polyvalent de Scandinavie. En effet, il joue un rôle des plus significatifs comme pédagogue, théoricien de la musique et critique. L'ouvrage, première monographie en langue anglaise consacrée à ce compositeur, constitue une claire et pertinente introduction à son œuvre, aussi abondant que versatile. Ainsi, d'emblée, Jørgen I. Jensen évoque le grand chamboulement provoqué par la « rencontre » avec l'artiste suisse, schizophrène et surréaliste, Adolf Wölfli. Sont ensuite traités, entre autres, la pensée musicale de Nørgård (importance des fractales), ses recherches dans le domaine des « séries infinies », son intérêt pour une complexité plus psychologique que physique, sa *Weltanschauung* à travers une lecture de Heidegger, enfin une contribution du compositeur lui-même, qui dévoile les « gros plans » de son enfance. Outre une liste des œuvres et une discographie, cet ouvrage contient un CD présentant des exemples des genres les plus caractéristiques de Nørgård. (vdw)

Sous l'œil bleu du jazz

Cuscuna, Michael/Lourie, Charlie/Schneider, Oscar : « Les années Blue Note photographiées par Francis Wolff », préface de Herbie Hancock ; Editions Plume, Paris 1996, 203 p.

Ce livre n'est pas beau ; il est somptueux. Non seulement il éveille l'intérêt, mais assouvit une passion. Il peut aussi épanouir celle qui, encore timide, va nous caramboler de bonheurs. La marque (le courrouçant « label » des marchandiseurs) Blue Note naît le 6 janvier 1939, quand un immigré allemand, Alfred Lion, parvient à réunir suffisamment d'argent pour louer un studio pendant une journée et y enregistrer deux rutilants pianistes de boogie-woogie, Alfred Ammons et Meade Lux Lewis. Il fit presser deux 78 tours, l'un de Ammons l'autre de Lewis, en cinquante exemplaires. Mais, aveuglé par les nécessités de sa passion et par son manque de clairvoyance, Alfred Lion avait laissé les musiciens jouer trop longtemps ; il dut alors recourir à des disques de 30 centimètres (jusqu'alors réservés à la musique classique) au lieu du diamètre habituel de 25 centimètres. Cette invention technique accidentelle fut la première d'une longue série,

qui devait faire des enregistrements Blue Note un cas unique dans l'histoire du jazz. Dans une brochure parue en mai 1939, Lion écrivait : « L'objectif de Blue Note Records est de se mettre au service des formes les plus pures de hot jazz et de swing, sans exception. Tout style de jeu qui reflète une sensibilité musicale authentique mérite d'être reconnu comme forme d'expression à part entière [...] ». Francis Wolff, un ami d'enfance de Lion, et déjà photographe en Allemagne, le rejoint à la tête de Blue Note Records fin 1939. En plus de trente ans, il allait photographier la quasi-totalité des séances d'enregistrements (aucune autre compagnie discographique ne possède de telles archives visuelles). Nombre de ces photos furent diffusées sur des pochettes d'albums au graphisme original ; mais la plus grande partie de l'œuvre de Francis Wolff restait inconnue du public. Cet ouvrage donne à voir plus de deux cents photos de Wolff, toutes en noir et blanc, la plupart inédites. Quatre chapitres principaux : les « Messagers du jazz (1955–1960) », illustrés par Hank Mobley, Horace Silver, Lou Donaldson, Clifford Brown, Lee Morgan, Art Blakey ou John Coltrane ; « Orgue et Soul 1956–1967 », avec Jimmy Smith, Baby Face Willette ou Grant Greene ; « Le Hard Bop et son empreinte 1963–1967 » présentent Jackie McLean, Dexter Gordon, Bud Powell, Tony Williams ou McCoy Tyner ; enfin « L'Avant-Garde 1963–1967 », avec Don Cherry, Ornette Coleman, Eric Dolphy ou Pharoah Sanders. Le texte narre l'histoire intime de la marque, ses anecdotes les plus pertinentes. L'ouvrage se termine par une table de références fort utile, avec des éléments biographiques concernant les musiciens, ainsi que les noms et les dates des séances au cours desquelles furent prises les photos. Enfin, la mise en page et le grand format du livre (28,5 x 35,5 cm) nous plongent plus intimement dans la volupté « groove » de ce monde. (vdw)

Amerikanische Musikwissenschaft in ihrer besten Form

DeVoto, Mark u.a. (Hg.): [Führer durch Werke der Wiener Schule in deutsch-englischer Ausgabe von Alban Berg, Heinrich Jalowetz und Alexander Zemlinsky], Journal of the Arnold Schoenberg Institute, Volume XVI, Numbers 1 & 2; University of Southern California, Los Angeles 1994, 336 S. Das Ende dieses Journals, das seit fünfzehn Jahren die bedeutendsten Schönberg-Dokumente publiziert und wichtigste Forschungen anregt, ist leider abzusehen, weil die Schönberg-Erben das Schönberg-Archiv von Kalifornien nach Berlin transferieren werden (siehe Rubrik *Nachrichten*). Diese Ausgabe zeigt ein weiteres Mal, welchen wissenschaftlichen Qualitätsansprüchen die Berliner Akademie der Künste genügen müsste, um mit den Amerikanern mithalten zu können: äusserst kompetent und exakt edierte Führer von Alban Berg (*Gurrelieder, 1. Kammer-sinfonie* und – besonders spannend – *Pelléas et Mélisande*) und [Heinrich] Jal[owetz] & [Alexander Zemlinsk]y (2. Streichquartett); dazu Kommentare, die an Kürze und Anti-Geschwätzigkeit nichts zu wünschen übrig lassen, bei denen aber jedes Wort sitzt und trifft; eine völlige Abwesenheit von intellektueller Verstiegtheit und keinerlei Begriffsdiskussion, die eine fehlende oder mangelhafte Auseinandersetzung mit den eigentlichen Quellen überdecken